



Fiche d'exercices

**Orientons-nous dans le parc...
Tant que le loup n'y est pas !**

Proposer aux élèves d'école maternelle des activités d'orientation comme support aux apprentissages en EPS se justifie par la nécessité de construire, dès le plus jeune âge, les concepts fondamentaux d'espace et de temps. La référence explicite à l'activité physique est un moyen pour les enfants d'identifier ce qu'ils font à l'école en comparaisons avec une pratique culturelle. Pour les enseignants, c'est l'occasion de mettre en œuvre des situations aidant les élèves à progresser dans projet d'actions contextualisé.

Le projet

Comme nous l'avons observé il y a quelques années pour l'athlétisme (Cf. « *Kalikoba court, saute et lance* », *Revue EPS 1*, n°110, novembre-décembre 2002), nous pensons que l'appui sur des textes littéraires, ici des contes, permet de conforter les apprentissages de l'EPS : cela nécessite d'effectuer un traitement didactique rigoureux afin de déterminer les enjeux et contenus d'enseignement et créer, grâce à l'apport de l'interdisciplinarité, des interactions qui renforcent, au-delà de la seule motivation, les apprentissages moteurs. « Plus vite que le Loup » (voir *EPS1 n°128*, pp. 15-16) aborde la course d'orientation, l'apport des contes traditionnels lui donne tout son sens.

Les enjeux d'apprentissage

En course d'orientation, l'élève réalise un déplacement :

- en anticipant puis choisissant l'itinéraire d'après le terrain ou sa représentation (plan, photo, carte) ;
- en régulant son énergie pour aller le plus vite possible en fonction du terrain et de sa pénétrabilité ;
- en contrôlant ses émotions et conciliant risque et sécurité.

Au-delà de ces compétences propres à l'EPS, les activités d'orientation développent des aptitudes plus globales concourant à l'éducation de l'élève (cf. encadré ci-dessous).

La démarche

L'élaboration de notre projet et son expérimentation dans les classes nous a conduit à associer chaque conte sélectionné à :

- un niveau de développement de l'enfant (petite, moyenne et grande section) ;
- un espace d'action (espace domestique connu, espace naturel proche ou inconnu) ;
- une situation-mère utilisant des formes de guidage (jalons, photographies, plans) caractéristiques des capacités d'autonomie et de déplacement des

élèves ;

- des types de balises (affichette, plot suspendu, pince de marquage) et preuves de passage (objet, étiquette figurative) adaptés aux capacités d'abstraction.

Cette organisation renforce la continuité des apprentissages tout au long du cycle 1, en permettant de s'appuyer réellement sur les acquis antérieurs des élèves.

La découverte du conte

Lors de la découverte du conte, les élèves s'approprient les personnages, les lieux, l'objet des quêtes et les

La course d'orientation : quels enjeux de formation à l'école ?

Education à la santé : l'individu

- ajuster ses réactions et comportements au monde extérieur ;
- s'accoutumer aux efforts ;
- se dépasser, affronter des situations nouvelles.

Accès à la culture

- pratiquer une activité sociale reconnue ;
- construire une mémoire collective par la connaissance de contes.

Education à la sécurité : l'individu, le matériel

- développer l'efficacité, l'habileté et la disponibilité motrice dans des situations où le risque subjectif peut être grand ;
- améliorer la confiance en soi.

Education à la responsabilité

- favoriser la compréhension des exigences des tâches à effectuer ;
- maîtriser les relations sociales nécessaires aux actions collectives et individuelles.

Education à l'environnement

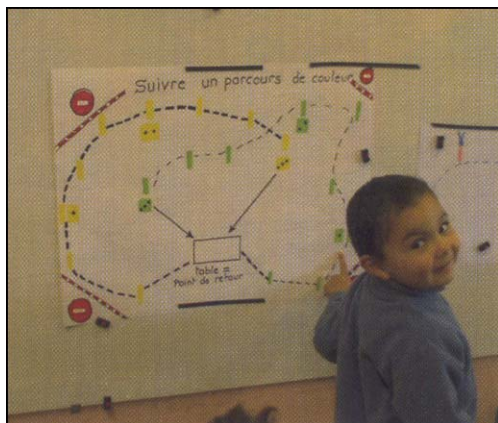
- respecter des règles liées à la protection du milieu.

obstacles à surmonter par chaque protagoniste. Nous avons adapté, en fonction des compétences langagières des élèves, trois contes traditionnels reposant sur des quêtes à réaliser avant l'arrivée du loup :

- *les 3 petits cochons* : grâce à la symbolique du conte, les élèves perçoivent la difficulté mais aussi la nécessité de grandir ; la structure répétitive de la syntaxe et le peu de personnages en présence favorisent une réelle appropriation ;
- *les 7 chevreaux* mettent l'élève en situation de comprendre l'importance de la vie en groupe et de l'entraide ;
- *Tressilia* garde la symbolique du Petit chaperon rouge dont il est adapté et permet d'intégrer des principes de prudence.

Pour entrer dans l'activité

Les temps de langage, lecture d'images ou de photographies, oralisation des tâches, etc., donnent du sens au projet. L'apprentissage de comptines et chansons renforce l'identification et sert la mise en scène des situations d'orientation. Celles-ci sont organisées dans des lieux de plus en plus complexes (classe, salle d'accueil, cour) confrontant les élèves aux premiers problèmes intrinsèques à l'activité.



Une situation-mère

Elle se déroule dans un lieu proche et connu des enfants. La forme de guidage, la nature des balises, les preuves de passage sont caractéristiques du niveau

d'entrée dans l'activité choisi (cf. encadré ci-dessus).

Des situations d'apprentissage

Pour permettre les progrès des élèves, elles doivent poser des problèmes d'orientation, de gestion physique, mais aussi affectifs et sociaux. Elles sont choisies et organisées en fonction des variables (espace d'action, forme du guidage, nature des balises, preuve du passage, etc.) sur lesquelles l'enseignant s'appuie pour répondre aux capacités et difficultés individuelles.

La rencontre

Aboutissement du module d'apprentissage elle finalise le projet. Elle met les élèves en action en réinvestissant leurs acquis. La mise en scène s'appuie sur le conte choisi (nature des objets à collecter, marqueurs de temps, etc.) et les différents parcours reprennent, dans un contexte nouveau, des modalités connues des élèves (guidage, balise).

Les interactions entre le conte et l'activité physique

Comme les personnage des contes aux quels ils s'identifient, les élèves associent les actions motrices (orientation de leur réalisation tant objectives (but, vitesse, durée, longueur) qu'émotionnelles (obstacles, incertitudes, peur, désir de réussir).

Cette identification, qui concourt aux acquisitions propres à l'EPS, est renforcée lorsque l'enseignant utilise les moments de regroupements précédant la réalisation d'un parcours d'orientation pour, par exemple, danser « Qui craint le grand méchant loup » avant de s'élancer pour trouver les matériaux et construire sa maison ... dans laquelle nous pourrons écouter la fin de l'histoire en toute sécurité !

Equipe EPS Des Bouches-du-Rhône.

Photos : auteurs

*Extrait de la revue EPS1 n° 128, juin – juillet – août
2006, pp. 28-29*

www.revue-eps.com

Un enjeu pédagogique : le choix des forme de guidage

Parcours jalonné

Chaque balise (cône suspendu rouge) est précédée par trois jalons rouges chacun n'étant visible que du jalon qui le précède.

Parcours photographique en étoile

En binôme ou en tripléte, les élèves sont munis d'une feuille de route : ils doivent aller chercher un objet grâce aux indications d'une photos sur laquelle une gommette indique le lieu précis où a été caché l'objet. Lorsqu'ils le rapportent au point central, ils prennent la photo suivante pour poursuivre leurs recherches.

Parcours photographique en boucle

Les élèves sont munis d'une feuille de route sur laquelle l'ordre des 3 à 5 photos détermine le parcours. Sur chaque photo, une gommette indique le lieu précis d'où a été prise la photos suivante et qu'il faut rejoindre. Ils doivent réaliser l'ensemble du circuit pour rapporter tous les objets.

Le plan pour cacher le trésor

Un plan simplifié comportant les éléments remarquables et identifiés au préalable indique aux élèves où aller cacher les objets : les endroits sont repérés sur le plan par une gommette.